

EDITORIAL

Comment savoir si les efforts déployés pour faire comprendre à des élèves une notion nouvelle ont été fructueux ? Les mêmes élèves ont-ils le niveau requis, franchi les seuils nécessaires, pour s'attaquer à un nouveau chapitre ?

Les moyens classiques de réponse ne manquent pas, fondés essentiellement sur l'aptitude des élèves à résoudre certains exercices. Cependant, réussite ou échec restent à interpréter, ce qu'autorise l'expérience accumulée au contact des élèves et des programmes.

Dans ces deux circonstances, le degré de compréhension d'un texte de difficulté bien dosée fournirait également une réponse significative, à condition de pouvoir le mesurer. A.GAGATSI en fournit la possibilité, en page 17. Le procédé ressemble à un jeu de magazine à prétention littéraire, mais c'est un véritable instrument de mesure scientifique, et d'emploi simple.

*

Développer et ordonner un produit de polynômes. Tel est le genre de tâche qui semble au dessus des possibilités d'une calculatrice programmable, à première réflexion. Pourtant les techniques algorithmiques comme le polynôme d'interpolation de Lagrange, ne manquent pas.

J.SAMSON et R.SEROUL se sont penchés sur le problème et présentent en page 28 des algorithmes permettant de traiter les polynômes à une ou deux indéterminées, par un emploi judicieux de diverses bases dans l'espace des polynômes formels. Ce travail devrait contribuer à lever la forte inhibition qui règne parmi nous à propos des machines programmables. En se plaçant à un niveau plus élémentaire, pourquoi ne pas proposer en Seconde des énoncés du genre : "*Faire un programme pour développer $P(X) \cdot (aX+b)$ où P est de degré ≤ 4 .*" Plus facile à faire à la main et donc peu motivant, dira-t-on. Mais combien d'élèves de 2^o développeraient-ils $(2X-3)^5$ sans se tromper ?

*

Au cours des journées pédagogiques organisées par Monsieur Sylvestre, les "*nouvelles limites*" ont suscité bien des discussions. La note que notre Inspecteur pédagogique nous a destinée justifie avec précision les modifications apportées. Dans quelle mesure concernent-elles nos élèves ? Question plus délicate, qui a poussé E. MEYER à tremper sa plume dans le vitriol. Il souhaite provoquer les lecteurs de l'OUVERT.

Ce dernier souhaite qu'il y parvienne !